

(Ps. 22) : " Mon calice enivrant, qu'il est beau ! " Jésus nous dit tout ce que son Sang, par cette messe, produit d'effets salutaires. C'est un grand bonheur pour le prêtre de boire le Précieux Sang. Il est permis de croire, avec de grands théologiens, que la communion sous l'espèce du vin produit des fruits particuliers de grâce et de joie spirituelle. L'Eglise a décidé seulement qu'on n'était privé, par la communion sous une seule espèce, d'aucune grâce nécessaire au salut : *Nulla gratia necessaria ad salutem eos defrondari qui unum speciem solum accipit* (Conc. Trid. Sess. 21, c. 3).

Quel souvenir sanctifiant et réjouissant pour toute la journée ! Ce matin j'ai été un calice qui a contenu le Sang d'un Dieu ! Comme cela engage à penser à Jésus, à le remercier, à se recueillir au dedans de soi, pour s'unir à Lui, comme si quelques gouttes du Sang divin étaient restées dans le cœur !

MGR. J. S. RAYMOND.

(A continuer.)

LE PRÊTRE ET LE PRÉCIEUX SANG

I

Le Christ, venu de Dieu, va monter vers son Père,
 Mais il ne peut laisser orphelins sur la terre
 Ceux qu'il aime jusqu'à la fin ;
 De son Cœur débordant de tendresse infinie,
 Jaillit, avec son Sang et son Eucharistie,
 Le Prêtre, chef-d'œuvre divin !

C'est le soir des adieux... c'est la Cène sublime
 Où Jésus deviendra le Prêtre et la Victime
 A jamais s'immolant pour nous ;
 D'un Dieu blessé d'amour la beauté radieuse
 Aux Apôtres ravis semble plus lumineuse,
 Et son regard encor plus doux !